

**PROCEEDINGS
of the XIIth Congress of the
International Comparative
Literature Association**

**ACTES
du XIIe Congrès de
l'Association Internationale
de Littérature Comparée**



?

**Space and Boundaries
Espace et Frontières
München 1988 Munich**

H.-G. Rupprecht

Volume 3

München: Iudicium Verlag 1990

L'ESPACE-TEMPS DE LA PARABOLE: BORGES ET KAFKA

HANS-GEORGE RUPRECHT
(Carleton University)

Nous retrouvons la vieille polarité du dialogue: l'attrance est accompagnée du désespoir de ne jamais atteindre ce qui attire.

Roger Bauer (1947)

Le titre de cette communication soulève dès l'abord quelques questions d'en il va falloir tirer argument – fût-ce «mit zitternder Eile,» tout comme Mercure (Schiller) – pour cerner notre objectif; question d'esquisser aussi son champ d'appartenance théorique.

Problématisation des enjeux comparatistes

Globalement, l'attention du comparatiste se tournera vers les acceptions possibles de la conjonctions: Borges «et» Kafka – ce rapprochement intentionnel, méthodologiquement discutable, est-il d'une diachronie syntagmatisée réversible ou d'une coordination paradigmatique associative? S'agit-il d'une transversalité moderne? Quoi qu'il en soit de leurs implicites théoriques, ces questions, en ce qu'elles concernent ici comme ailleurs la Littérature Comparée, posent le problème de la finalité heuristique sous-jacente à la reconstruction des rapports perceptibles entre deux écrivains (œuvres). Rapports multivariés (cf. Aizenberg 1982) ou spécifiques (cf. Belitt 1974; Bessière 1974), relations intertextuelles (cf. Brodzki 1981) ou filiations du «tertium comparationis» cabalistique (cf. Aizenberg 1983; Jofen 1987) – toujours est-il qu'à l'heure actuelle la praxis comparatiste qui s'attache à «Borges et Kafka» est d'un *faire cognitif* (au sens sémiotique) dont les modalités discursives sont plus souvent aléthiques, affirmant des «vérités,» qu'épistémiques. Si ce n'est tout simplement de la doxographie aux prises avec «l'absurde,» «le paradoxe» et «l'énigmatique,» ou encore de la spéculation, par essence posturale et insinuatrice, sur une quelconque «affinité.» Comme par exemple: Borges, ... «what defines his most intense affinity to Kafka: Gregor Samsa's carapace is as integral and alien to his

existence as Tlön is both an extension and distortion of the Western tradition» (Sussman 1986: 187). De tels rapprochements sont du reste entrepris – la «déconstruction» derridienne à l'appui – à partir du célèbre texte de Borges sur «Les précurseurs de Kafka.» Qu'à cela ne tienne!

Or, les doutes qui s'instaurent à cet égard proviennent de l'évidence que voici: Comme toute littérature, les œuvres de Kafka et de Borges, elles aussi appartiennent à «un domaine d'objets que l'on pourrait qualifier d'aire des grands partages» (Laurette 1986: 25). Faut-il le préciser? «Prague» à l'aube, «Buenos Aires» au milieu du siècle, ce sont là d'indispensables points de références spatio-temporelles à l'intersection de nombreux champs hétérogènes, tant multistables qu'évolutifs: socioculturels et politiques, linguistiques et institutionnels, axiologiques et idéologiques, etc. Qu'on se comprenne bien: non qu'il faille tout reprendre à la base. Mais si l'enjeu est effectivement «la quiddité littéraire,» comme le propose A. Marino (1988: 96, 130) promouvant «l'approche catégorielle de la littérature,» force nous est de faire appel à la *rationalité théorique* du comparatiste (cf. Ruprecht 1985, 1986 a,b). Celle-ci aurait du reste tout à gagner d'une mise à l'épreuve «transculturelle» de ses hypothèses, comme nombre de comparatistes le proposent aujourd'hui (cf. Fokkema 1988).

Maintenant, discuter de la *généricité* para- et transtextuelle (cf. Genette 1979; Schaeffer 1983) d'une forme littéraire en ce qu'elle a trait au rapport inter-notionnel «espace-temps,» englobé en l'occurrence par «la parabole,» ou, inversement, tenir compte de l'espace-temps «universel» de la Littérature englobant le *discours parabolique* (cf. Ruprecht 1986b) de Kafka et de Borges, nul doute que cela engage la conscience théorique du chercheur. Et ce d'autant plus qu'il s'agit à présent de reconnaître, puis, peut-être ultérieurement d'objectiver les principes formels régissant la composition de certains écrits de ces auteurs. Comme point de départ le choix a été porté sur «Eine kaiserliche Botschaft» (Kafka, 1969: 169–170) et «Parábola del palacio» (Borges, 1960: 41–42).

Complexité «émergente» des objets textuels

Les deux textes en question, surdéterminés en tant qu'objets de connaissance, s'inscrivent dans diverses perspectives spatio-temporelles, que l'on peut définir, théoriquement, par la co-présence de déterminants intrinsèques (structures) et extrinsèques (morphogénésies). C'est à partir de ces deux catégories qu'il convient d'envisager leur complexité respective. Pour la mettre en relief un tant soit peu il est opportun d'avoir recours à quelques notions systématiques empruntées à la science des organismes vivants (cf. Walliser 1977, Wilden 1983). En fait, ces considérations s'apparentent d'un raisonnement par analogie. Il vise, implicitement, à faire admettre la pertinence heuristique des *modèles* «der organischen Natur» (Goethe) pour la recherche littéraire. Par ailleurs, c'est J. Monod (1988: 161 sq.), muni de maints égards pour les sciences hu-

maines et s'interrogeant sur «le support physique ultime de la pensée,» qui constate que «la noosphère, pour être immatérielle, peuplée seulement de structures abstraites, présente d'étroites analogies avec la biosphère d'où elle a émergé.»

A ces points de vue, les deux objets textuels en question s'avèrent d'une complexité émergente, voire croissante, et ce sous les aspects de l'homéogenèse et de l'homéorhèse. A notre sens, le texte de Kafka prend racine (a) dans une homéogenèse sémiotique co-textuelle et (b) dans une homéorhèse sélective et auto-différentielle, étant donné (a') le développement scriptural et formel de la «Botschaft» dans le co-texte de la nouvelle «Beim Bau der chinesischen Mauer» (Nachlaß), puis, (b') vu l'insertion plurirelationnelle de la «Botschaft» dans l'espace matériel, livresque et thématiquement morcelé de *Ein Landarzt* (1919). Au plus clair de nos lectures, ce point est corroboré par le fait que dans ce même recueil paraissent «Ein Traum» et «Vor dem Gesetz,» corrélats figuratifs et sémantiques de la «Botschaft» tirés des matériaux du *Prozess*. Qu'est-ce à dire, sinon que la morphogenèse du discours parabolique chez Kafka – rappelons-nous: «parabolē,» dériv. de «paraballein» = jeter ou mettre à côté de (Larousse) – est fonction d'un programme d'écriture, qui demeura, on le sait, à long terme inachevable tout en étant à moyen terme parfaitement accompli. Au point de vue philosophique d'Aristote on pourrait dire aussi, avec Ernst Bloch (1978: 409–413), qu'il s'agit là d'une *entéléchie inachevée*. Transcendante et novatrice, elle signifie, selon Bloch: «ein neues Transzendieren, soll heißen: eben in die noch ungewordene Immanenz.»

Maintenant, la complexité émergente du texte de Borges est fonction, entre autres, de deux facteurs d'intérêt systémique. D'une part (génomique), c'est l'homéorhèse adaptative, scripturalement entropique vu qu'à l'époque (fin des années '50?) où prenait forme *El Hacedor* contenant la «Parábola,» l'œuvre de Borges se développait en collaboration (secrétaires, amis dont le plus important, Adolfo Bioy Casares). Comme le rappelle à bon escient E. Rodriguez Monegal (1978: 180), «cette partie du *corpus* borgien est en général ignorée du commun des lecteurs et même des critiques.» Bref, l'écriture de Borges, vue à travers le prisme d'une édition critique tant attendue, ne pourrait qu'émerger tel un génotype fort complexe. D'autre part (phénotypique), l'analyse montre la déréférentialisation des composants de l'espace littéraire (au sens de Blanchot), y compris la structure arborescente des formes de l'expression.

A cet égard, il est frappant que le titre, non sans ironie, se lit telle l'annonce d'un «argumentum a loco,» telle une métaphore édifiante de la Poétique. Ainsi donc, le palais, dans le contour de ses limites extérieures – «jardines, aguas, arquitecturas y formas de esplendor» – autant que dans la clôture de ses espaces intérieurs – «antecámaras y patios y bibliotecas» – ce topos, par définition banal et par surcroît figurativement greffé sur «el laberinto,» ce lieu commun, enfin, contient et véhicule, par le biais du récit, l'idée de la complexification

aléatoire des formes dites littéraires. Dans la mesure où le titre, «Parábola del palacio,» est métatextuellement impliqué par las «ficciones literarias» qu'invoque le narrateur afin de relativiser la mise en abyme, mise en miniature du processus de la *mimēsis* platonicienne (imitation de l'imitation), la *parabole* de Borges présentifie, au moyen de distorsions/rétorsions figuratives, une conception hyperbolique de l'*ars poetica*. C'est une simulation fictive et consubstantielle à l'imaginaire du poète-esclave – «El poeta era el esclavo del emperador y murió como tal ...» –, simulation aléatoire du système arborescent, quasi-décomposable comprenant ceci: «sílabas», «palabras», «versos», «poemas», «composición», «texto», «historia», «leyendas» et, bien sûr, la notion-clé «ficciones literarias.» Déjouant ironiquement la bivalence du précepte rhétorique de «ex minore (maiore) ad maius (minus) ductum» (cf. Lausberg 1960: 233), la parábola de Borges est à prendre – par opposition au «paraballein» de Kafka – au sens bas latin de «parabolare» signifiant, entre autres, tout simplement «parler, discourir» (cf. Wartburg, vol. 7).

Or, chez Borges rien n'est simple! S'il est vrai que le récit s'achève sur «la palabra del universo,» soit sur «le Mot qui résume l'univers» (comme traduit Roger Caillois), il n'en demeure que s'ouvre ainsi une perspective «fabuleuse,» disons-le, sur l'espace temporel des cultures à l'intérieur duquel s'organise le polysystème (I. Even-Zohar) de la *Weltliteratur*. Ou bien n'est-ce là qu'une allusion à la Parabole du semeur? «Quelqu'un entend-il la Parole du Royaume sans la comprendre ...?» (Math. 13:19) Cette question de Jésus reviendra sans doute aux spécialistes de l'*architextualité* (G. Genette). D'autant plus que le discours parabolique, vu à la faveur d'une conception transhistorique de ses formes de contenu évolutives est souvent présupposé, au niveau profond de sa «figuralité» vs. «figurativité» de surface (Zilberberg 1986), par l'antériorité de certains sémantismes. Comme l'a déjà très bien vu Novalis (1797-'98; 1969: 392), auxquels sémantismes, fussent-ils, selon lui, énigmatiques, mystiques ou sentencieux, correspond la vulgarisation des proto-théorèmes de l'humanité – «Popularisierung der frühesten Theoreme» –, qui, elle, serait l'antécédent de la discursivisation parabolique des contenus. Car, de constater Novalis: «Parabeln sind viel späterer Formation» (393). D'aucuns diront, d'où enfin l'intérêt limité, voire la futilité des approches positivistes consacrées à la reconstruction hypothético-déductive d'un proto-théorème quelconque, pour ce qui est de Kafka et à plus forte raison pour ce qui concerne Borges.

Concrètement, qui ou quoi faut-il mettre en relief pour maîtriser et dépasser, si faire se peut, les apories (cf. Ricœur 1985) d'ordre spatio-temporel auxquelles nous faisons face, lisant les deux extraits, de «Botschaft» et «Parábola,» que voici:

Öffnete sich freies Feld, wie würde er fliegen und bald wohl hörtest Du das herrliche Schlagen seiner Fäuste an Deiner Tür. Aber statt dessen

müht er sich ab; immer noch zwingt er sich durch die Gemächer des innersten Palastes; niemals wird er sie überwinden; und gelänge ihm dies, nichts wäre gewonnen; die Höfe wären zu durchmessen; und nach den Höfen der zweite umschliessende Palast; ... und so weiter durch Jahrtausende; ... Niemand dringt hier durch und gar mit der Botschaft eines Toten. – Du aber sitzt an Deinem Fenster und erträumst sie Dir, wenn der Abend kommt.

Hacia la medianoche, la observación de los planetas y el oportuno sacrificio de una tortuga les permitieron desligarse de esa región que parecía hechizada, pero no del sentimiento de estar perdido, que los acompañó hasta el fin. Antecámaras y patios y bibliotecas recorrieron después y una sala exagonal con una clepsidra, y una mañana divisaron desde una torre un hombre de piedra, que luego se les perdió para siempre. Muchos resplandecientes ríos atravesaron en canoas de sándalo, o un solo río muchas veces.

D'évidence, ce qui n'aura pas manqué d'exciter la curiosité du lecteur averti (cf. Neumann 1968; Borges, «Nueva refutación del tiempo,» etc.) c'est, bien sûr, l'inscription dans ces deux passages des traces de la pensée présocratique. Du côté de chez Kafka nous frappe, «catastrophiquement» (au sens de R. Thom), la «flèche de Zénon» dont la figuralité sémantique (mobile & immobile) a été réinvestie, modalement *de re* et *de dicto*, dans une nouvelle structure figurative; alors que chez Borges nous constatons la transvaluation cumulative de trois fragments d'Héraclite (cf. Diels-Kranz, B41, B49a, B91) résultant en la récatégorisation des contenus, et ce selon le modèle du renversement topologique (suivant Greimas) des contenus, soit: ce qui a été *posé*, pour ainsi dire «dans le fleuve» par Héraclite *avant* la transvaluation, a été *après* discursivement *inversé* par Borges. Or, tout bien considéré, l'on conviendra que les champs de références transtextuelles, aussi enrichissants qu'ils soient pour les lecteurs quand ils s'aperçoivent, comme Borges (1986: 131) lui-même, que «le mobile, la flèche et Achille sont les premiers personnages kafkaïens de la Littérature,» demeurent somme toute trop limités pour le déploiement de la spatialisation du temps.

Pertinence de la notion «espace-temps»?

Admettons-le enfin, dans la perspective d'une maïeutique encore tâtonnante qui, de toute façon, n'aura prise en l'occurrence que sur les indices d'une problématique comparatiste émergente, tout point de vue tant soit peu concluant sur les implications méthodologiques d'une recherche en cours risque de s'effondrer sous l'importance des problèmes transdisciplinaires que nous avons, intentionnellement, mis entre parenthèses: problèmes philosophiques (Berg-

son, Heidegger, Wittgenstein), phénoménologiques de la perception (Husserl, Merleau-Ponty), psychologiques (Piaget), linguistiques et à cet égard notamment les problèmes de la déictisation et de l'aspectualisation des univers de référence. Toutefois, il paraît indiqué d'avancer à présent quelques hypothèses de travail, afin de délimiter le champ de pertinence, apparemment expansif, de la notion d'espace-temps, tel que nous l'avons exploré auparavant.

1. Mentionnons pour le moins un point de tangence d'ordre gnoséologique; il est situé sur un plan de réflexion qui a été thématiqué, on le sait, par toutes les sciences au XXe siècle. C'est le problème de l'observateur (endo-/exotopique) que les théories de la connaissance ont mis en relief, d'abord pour signaler «la rupture,» puis, récemment pour souligner les enjeux «humains» d'une *nouvelle alliance* entre les «deux cultures» scientifiques (cf. Prigogine and Stengers 1979). Il faudrait en effet méditer sur le positionnement du chercheur comparatiste face à l'inobservable en toute sa relativité, qui, elle, confère à la visée «scientifique» les fonctions cognitives d'un sujet étant à la fois «acteur» et «spectateur» sur la scène de l'observable. Cela comprend, pour ce qui est de la «Botschaft» de Kafka, les instances narratives de l'embrayage et du désembrayage énonciatifs qui fonctionnent tel un procédé observable de la communication différée, en ce sens que le «message» («die Botschaft eines Toten») est véhiculé par un *faire missif* (Zilberberg 1986) dépourvu de vecteurs spatio-temporels. Cependant, ce message relevant de l'imaginaire inobservable nous est présentifié, durant l'*Erzählzeit*, sous l'aspectualité chronotopique (Bakhtine), tant *rémissive* qu'*émisive*, d'une rêverie hypnagogique déctisée.... «Mais toi, assis à ta fenêtre, tu le fais advenir pour toi rêvant, quand vient le soir.»

2. Ce qui plus est, d'après Einstein expliqué par J.-M. Lévy-Leblond (1983: 61), «qu'au fond, l'espace-temps, c'est comme une scène de théâtre (sans décors) sur laquelle peuvent se jouer diverses pièces.» Relisant la «Parábola» de Borges, nous serions tentés par une analyse sémio-linguistique qui confirmerait ceci: Le lecteur observant le couple hégélien du maître et de l'esclave fait effectivement l'expérience – «ce jour-là» – de la relativité des conceptions spatio-temporelles que médiatise le narrateur de Borges. Simplifiant à l'extrême, un physicien dirait (Omnès 1983: 70) qu'en effet c'est «un espace-temps, à quatre dimensions, qui est courbe.» Au figuré bien sûr, nous avons sur l'axe vertical l'intuition d'un espace stellaire qui est fonction d'un moment, «vers minuit,» marqué par la *coniunctio oppositorum* eau & terre en la «tortuga» sacrifiée «opportunément» (v. Zénon, le paradoxe de la course entre Achille et la tortue, selon Aristote, *Phys. Zg*, 239b.14); puis («después»), sur l'axe horizontal, la sensation d'une mouvance (énergie) en profondeur vers le temps calendaire et relatif au travers de salles et de cours, y compris «una sala exagonal con una clepsidra.» (En ce qui concerne la relation «énergie-espace-temps» selon les *wu xing* cosmologiques, cf. *Encycl. Universalis* (1968), vol. 4, l'article «Chine, 1.») L'étendue, l'épaisseur et l'hauteur – «un paraiso o jardín», «espejos de

metal» et «cada cien pasos una torre» –, cet espace tridimensionnel est augmenté d'une dimension temporelle dont la structure se résorbe en l'énonciation de «la palabra del universo,» de l'Un dans Tout. Si cet univers parabolisé paraît «courbe,» c'est par analogie seulement, voire par un effet trompeur du réel: «rectas avenidas adolecían de una curvatura muy suave pero continua y secretamente eran círculos.» Image de l'inobservable: «énergie-temps-matière»? Décidément, pour Borges d'une manière plus évidente que pour Kafka, la discoursivisation parabolique accuse les marques de la modalisation *de re* et *de dicto*, surtout au niveau métatextuel: le monde étant ce qu'il est «no puede haber dos cosas iguales; bastó (nos dicen) que el poeta pronunciara el poema para que desapareciera el palacio, ...» C'est ainsi que s'ouvre finalement une perspective fort intéressante sur l'autoréalisation des «mondes possibles,» dont la sémantique tire de la dissymétrie fondamentale entre les savoirs de l'auteur et du lecteur.

Appel à la raison «insuffisante»

Une dernière remarque s'impose. Jusqu'ici nous avons implicitement soutenu la thèse de P. Bourdieu (1987: 167) concernant la «notion de champ de production culturelle (qui se spécifie en champ artistique, champ littéraire, champ scientifique, etc.),» thèse retenue aussi par I. Prigogine et I. Stengers (1979). Or, à bien y penser c'est loin d'être une raison suffisante pour que nos recherches s'orientent, catégoriquement, vers la modélisation rigoureuse, mathématique donc, des sciences dites exactes. Au contraire, pour renforcer «La nouvelle alliance» la tâche nous revient en effet d'insister sur la conceptualisation des problèmes et non pas sur leur formalisation. En clair et pour terminer: aux prises avec la complexité «croissante» du discours parabolique de Borges et de Kafka, le littéraire à vocation comparatiste tendra à rendre intelligible la spatialisation extensive des temporalités de l'énonciation énoncée (J.-C. Coquet), soit des schémas et des concepts de l'espace et du temps entrelacés (cf. Novalis, fragm. no. 114, *Allg. Brouillon* 1798-'99; 1969: 489). C'est l'approche comparatiste, enfin, des mises en «discours,» mises en «écriture» et en «texte» d'une pluralité sui generis, celle des centres et des foyers dynamiques propres à l'espace-temps de la parabole.

BIBLIOGRAPHIE

- Aizenberg, Edna. 1982. «Kafka, Borges and Contemporary Latin-American Literature.» *Newsletter of the Kafka Society of America* 6. 1/2: s.p.
- . 1983. *The Aleph Weaver: Biblical, Kabalistic and Judaic Elements in Borges*. Potomac (Maryland): Scripta humanistica.
- Bauer, Roger. 1947. «Kafka à la lumière de la religiosité juive.» *Dieu Vivant* 9; rééd. C. Raboin, *Les critiques de notre temps et Kafka*. Paris: Garnier, 1973. 125–130.
- Belitt, Ben. 1974. «The Enigmatic Predicament: Some Parables of Borges and Kafka.» In C. Newman and M. Kinzie, ed. *Prose for Borges*. Evanston: Northwestern University Press. 212–237.
- Bessière, Irène. 1974. *Le récit fantastique*. Paris: Larousse Université.
- Bloch, Ernst. 1978. *Tendenz – Latenz – Utopie*. Frankfurt: Suhrkamp.
- Borges, Jorge Luis. 1960. *El Hacedor (Obras completas, III)*. Buenos Aires: Emecé.
- . 1986. *Enquêtes (Otras inquisiciones)*. Trad. par P. et S. Bénichou. Paris: Gallimard.
- Bourdieu, Pierre. 1987. *Choses dites*. Paris: Minuit.
- Brodzki, Bella P. 1981. *Deceptive Revelation: The Parable in Agnon, Kafka, Borges*. Ph. D. Thesis, voir *DAI* 1981 June; 41 (12): 5089A.
- Fokkema, Douwe. 1988. «On Theory and Criticism in Literary Studies: The International Point of View.» Presidential address, dans ces *Actes*.
- Genette, Gérard. 1979. *Introduction à l'architexte*. Paris: Seuil.
- Jofen, Jean. 1987. *The Jewish Mystic in Kafka*. New York, San Francisco, Frankfurt, Bern: Peter Lang Publishing Inc.
- Kafka, Franz. 1969. *Sämtliche Erzählungen*. Hrsg. von P. Raabe. Frankfurt: Fischer.
- Laurette, Pierre. 1986. «La littérature comparée et ses fantômes théoriques: Réflexions métathéoriques.» *Neohelicon* 13. 2: 15–44.
- Lausberg, Heinrich. 1960. *Handbuch der literarischen Rhetorik*. München: Hueber.
- Lévy-Leblond, Jean-Marc. 1983. «L'espace; le temps et les quantons.» Entretien avec E. Noël. *L'espace et le temps aujourd'hui*. Paris: Seuil. 76–89.
- Marino, Adrian. 1988. *Comparatisme et théorie de la littérature*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Monegal, Rodriguez E. 1978. *Jorge Luis Borges: Biographie littéraire*. Paris: Gallimard.
- . 1981. *Borgès*, coll. «Ecrivains de toujours.» Paris: Seuil.
- Monod, Jacques. 1988. *Pour une éthique de la connaissance*. Textes réunis et présentés par B. Fantini. Paris: Ed. La Découverte.

- Neumann, Gerhard. 1968. «Umkehrung und Ablenkung: Franz Kafkas «Gleitendes Paradox.»» *Deutsche Vierteljahrsschrift für Literatur und Geistesgeschichte*. Sonderheft: Literatur des 20. Jahrhunderts, Nr. 42: 702–744.
- Novalis, (Friedrich von Hardenberg). 1969. *Novalis Werke*. Hrsg. von G. Schulz. München: Beck.
- Omnès, Roland. 1983. «Le relativité générale.» Entretien avec E. Noël. *L'espace et le temps aujourd'hui*. Paris: Seuil. 65–75.
- Pawel, Ernst. 1988. *Franz Kafka ou le Cauchemar de la raison*. Paris: Seuil.
- Prigogine, Ilya and Isabelle Stengers. 1979. *La nouvelle alliance: Métamorphose de la science*. Paris: Gallimard.
- Ricoeur, Paul. 1985. *Temps et récit III*. Paris: Seuil.
- Ruprecht, Hans-George. 1985. «Comparatisme et connaissance: hypothèses sémiotiques sur la littérature comparée.» In: *Exigences et perspectives de la sémiotique/Aims and Prospects of Semiotics: Essays in honor of A.J. Greimas*, ed. H. Parret and H.-G. Ruprecht. Amsterdam, Philadelphia: Benjamins. Vol. 1, 307–324.
- . 1986a. «Littérature comparée et rationalité théorique.» *Neohelicon* 13.2: 193–206.
- . 1986b. «Parabolisation et stupéfaction: approche sémio-pragmatique d'un récit de rêve de Kafka.» In J. Delorme (dir.), *Parole – Figure – Parabole*, coll. «Linguistique et sémiologie.» Lyon: Presses Universitaires de Lyon. 257–278.
- Schaeffer, Jean-Marie. 1983. «Du texte au genre.» *Poétique* 53: 3–18.
- Sussman, Henry. 1986. «Kafka in the Heart of the Twentieth Century: An Approach to Borges.» In A. Udoff, ed. *Kafka's Contextuality*. Baltimore: Gordian Press and Baltimore Hebrew College. 177–233.
- Walliser, Bernard. 1977. *Systèmes et modèles*. Paris: Seuil.
- Wilden, Anthony. 1983. *Système et structure*. Essai sur la communication et l'échange, trad. par G. Khal. Montréal: Boréal Express.
- Zilberberg, Claude. 1986. «Pour introduire le «faire missif.»» *Recherches Sémiotiques/Semiotic Inquiry* 6.3: 229–262.

SPATIAL THEMES AS SYMPTOMS OF CRISES: THE POETRY OF GURU GOBIND SINGH AND EZRA POUND

GURBHAGAT SINGH
(Punjabi University)

Spatial themes are a-historical orders that a literary or non-literary text builds up to organize the explosive and defiant phenomena of a society faced with crises at various levels. Whether it is the «difference» of Deleuze that «turns morality into transcendental calculus»¹ and replaces Bergson's *elan vital* with its «spatium of quantitative intensity»² or the grammatological «writing» of Derrida that aims at investigating the «differential» of semiotic structures by separating them from the Freudian kind of desire or «voice,» these spatial themes cannot be understood without figuring out the crisis of contemporary Western societies. Deleuze, who in an earlier work written in collaboration with Guattari, *Anti-Oedipus: Capitalism and Schizophrenia* (French 1972, English 1977) had expressed his concern for the devastating «inscriptive» effect of the capitalist network masquerading with its surface of freedom, later on found in a schizophrenic, the flow of «deterritorializing» libido dismantling negative constraints. In his *Difference and Repetition*, as elaborated by Gillian Rose, Deleuze appears to have appropriated the «deterritorializing» resistance of the schizo to accepting and affirming the a-historical dimension of Being: its recurring «nomadic distribution or crowned anarchy.» In simple words, it means the arbitrary and unpredictable distribution of intensity by the highest will: the Difference. Deleuze's «difference» thus transforms the historical and social differences into a spatial (a-historical, eternal) difference related to Being's anarchic distribution of itself.

Jacques Derrida's *différance* with *a* is an effect of transformation. He says that from this vantage point «the theme of difference is incompatible with the static, synchronic, taxonomic, a-historic motifs in the concept of structure.»³ In spite of Derrida's stating that *différance* has nothing to do with «a-historic motifs,» his rigorous effort to build up the concept of writing as a grammatological differential is nothing short of what Lyotard in *The Postmodern Condition* calls «metanarrative,» a discourse of legitimation with respect to its own status.⁴ The metanarrative or grand discourse becomes a theoretic ground to appropriate all differences in the concrete.

VOLUME 1

Plenary Sessions / Séances plénières
Colloquium Munich / Colloque Munich

VOLUME 2

Space and Boundaries in Literature /
Espace et frontières dans la littérature

VOLUME 3

Space and Boundaries in Literature (Continuation) /
Espace et frontières dans la littérature (suite)

Workshops:

China and the West
Medieval Islamic Literature
The Feminist Redefinition of Literary Space

VOLUME 4

Space and Boundaries of Literature /
Espace et frontières de la littérature

VOLUME 5

Space and Boundaries in Literary Theory and Criticism /
Espace et frontières dans la critique et la théorie littéraire
Space and Boundaries in the Teaching of General and Comparative Literature /
Espace et frontières dans l'enseignement de la littérature générale et comparée

Workshops:

The Formation and Deformation of Concepts in Literary Theory
The Function of Translation in Literary History